

Hommage. À la mémoire des déportés

27 avril 2013

Il y a 70 ans, Émile Baley (ci-contre, à gauche) et Robert Alba (à droite) ont été arrêtés et déportés. Ils y ont laissé la vie.



Demain aura lieu la Journée nationale du souvenir des victimes de la Déportation. À Châteaulin et Port-Launay, au cours des cérémonies, hommage sera rendu à Émile Baley, Robert Alba et René Cozanet, déportés il y a 70 ans.

Quinze Finistériens ont été déportés, il y a 70 ans, pour avoir aidé à l'évasion d'aviateurs américains. Parmi eux, le docteur René Cozanet, Port-Launiste, et Émile Baley, Châteaulinois. Le 23 janvier 1943, un bombardier américain « Susfu », transportant dix membres d'équipage, est abattu par les Allemands après avoir participé à un raid sur la base des sous-marins de Lorient. L'appareil s'écrase à Edern. Sept aviateurs, qui ont sauté en parachute, atterrissent au Cloître-Pleyben. Deux sont blessés et conduits à Carantec, où ils réussissent à regagner l'Angleterre à bord d'un petit voilier. Il reste cinq hommes à faire évader. Ancien combattant de la guerre 14-18, René Cozanet, 63 ans, s'engage dans la lutte, par amitié et par solidarité. Lors d'une réunion amicale à Châteaulin, à l'issue des obsèques de Madame Cozanet mère, l'évasion est organisée avec l'appui d'Émile Baley, assureur installé à Châteaulin, de Jean Crouan, député maire de Quéménéven, Césaire et Geneviève de Poulpiquet, propriétaires du château de Tréfry à Quéménéven et affiliés au réseau d'évasion Pat O'Leary.

Les faire franchir l'Aulne

Le docteur Cozanet, aidé d'Hervé Le Bras, boulanger, de Noël Flochlay, garagiste et de Jean Crenn, menuisier, prend en charge deux aviateurs. Il les habille en civil, les abrite dans une cabane de branchages, avant de les faire franchir l'Aulne en barque et de nuit, à Guily-Glaz. Ils sont convoyés jusqu'à Tréfry par la famille Hascoët de Kergoat. Ils y retrouvent les trois autres Américains, abrités par la famille Le Moal, de Lannédern, puis amenés en camionnette par Jean-Louis Le Bihan, marchand de beurre. L'évasion échoue près de Loches (Indre-et-Loire), par trahison et quinze des résistants spontanés dans le Finistère sont arrêtés, jugés et déportés au printemps 1943. Seule Madame Cozanet est relâchée. Classés « Nuit et brouillard », ils devaient disparaître sans laisser de traces. Ils furent transportés de camp en camp, en Allemagne, séparés, humiliés, épuisés par le travail forcé, les punitions, la faim et le froid. Les quatre femmes se retrouvèrent à Ravensbruck. Neuf d'entre eux moururent, René Cozanet et Émile Baley succombèrent en décembre 1944, au camp de Gross Rosen, en Silésie. Seuls les six plus jeunes revinrent.

Robert Alba : la Résistance en Presqu'île

Robert Alba a été, quant à lui, l'un des organisateurs de la Résistance en Presqu'île. Mobilisé en septembre 1939, il est fait prisonnier en mai 1940 et envoyé au Stalag IX A, à une centaine de kilomètres de Francfort (Allemagne). En décembre 1941, il est mis « en congé de la captivité allemande », en tant que spécialiste du service des canaux du Morbihan. Il est affecté, en février 1942, au service des Ponts et Chaussées du Finistère et chargé de la Subdivision de Châteaulin-Plomodiern. Début 1943, il est membre des FFI et devient chef régional du Front National. Il organise la Résistance dans la presqu'île de Crozon, notamment en juillet 1943, à Camaret, une grosse récupération d'armes et de munitions qu'il transporte à Spézet. Dénoncé, il est arrêté le 19 octobre 1943. Il décède le 28 avril 1945, à Sandbostel, la veille de l'arrivée des troupes britanniques. 1.111 Finistériens furent ainsi déportés durant la Seconde Guerre mondiale et seuls 549 sont revenus.